

Auch

La Cathédrale Sainte Marie (XV - XVIIe s.)



Photographie de février 2006

D'importants travaux de restauration du site ne m'ont pas permis de photographier ce monument tant à l'extérieur qu'à l'intérieur mis à part le grand chœur et l'ensemble des chapelles et leurs verrières.

Après avoir gravi les 235 marches de l'escalier monumental sous la bonne garde du plus célèbre des gascons, Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan, Capitaine des Mousquetaire du Roi, nous sommes au pied de la tour de gascogne, quelques pas de plus, nous voici sur le parvis de la cathédrale Sainte-Marie.



Site majeur sur les chemins de Saint-Jacques (classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO), c'est l'une des cathédrales les plus récentes de France, mais aussi l'une des plus vastes et des plus riches : 102 mètres de long et 40 mètres de large, 2 tours d'une hauteur de 44 mètres encadrent la superbe façade Renaissance. Commencée en juillet 1489, à l'instigation de François de Savoie, sur les ruines de la cathédrale romane, Saint-Austinde, elle fut consacrée le 12 février 1548. Elle est de style ogival flamboyant, fortement influencé par

la Renaissance. Elle fut complétée fin du XVII^e siècle, par une façade et un porche d'ordre corinthien. Elle comprend un ensemble de 21 chapelles. Elle est surtout remarquable par une série de dix-huit verrières, œuvres d'Arnaud de Moles, merveilles de luminosité, sont réparties dans 10 chapelles ; elles proposent une vision du monde, de la création à la résurrection de Jésus-Christ et commentent le thème dans le parallélisme incessant entre l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Ces vitraux furent réalisés entre 1507 et 1513 (le dernier vitrail, celui de la Résurrection, indique dans son cartel la date de pose du 25 juin 1513 avec la signature du maître verrier). Bien qu'encore imprégnés de l'art du Moyen Âge ; ils participent de la Renaissance et sont considérés comme les plus beaux de cette période. Émile Mâle¹ écrivait :

« Pour l'ampleur de la pensée aucun travail de cette époque n'égale les vitraux de Sainte-Marie d'Auch ».

<http://www.ufologie-paranormal.org/t3629-les-secrets-de-la-cathedrale-dauch-1-les-vitraux>

1-Émile Mâle a été l'un des premiers chercheurs français à prendre pour objet d'étude l'image médiévale et l'iconographie. Son apport ne s'est pas limité à l'époque de publication de son ouvrage en 1898. Celui-ci peut encore servir de guide à de nouvelles recherches.

Coté technique, pour les prises de vues, après plusieurs essais, j'ai du attendre un ciel couvert, pluvieux. Comme bon nombre d'échafaudages sont dressés à l'intérieur, pour certaines verrières, je n'ai pu me positionner dans l'axe d'où certains clichés de biais. Pour la rosace, là j'ai pu bénéficier d'un échafaudage pas très haut mais bien pratique.

Vitraux d'Arnaud de Moles



Tentation d'Adam et Ève dans la chapelle du Purgatoire

Les vitraux d'Arnaud de Moles furent réalisés entre 1507 et 1513 (le dernier vitrail, celui de la Résurrection, indique dans son cartel la date de pose du 25 juin 1513 avec la signature du maître verrier). Bien qu'encore imprégnés de l'art du Moyen Âge, ils participent de la Renaissance et sont considérés comme les plus beaux de cette période. Émile Mâle écrivait

« pour l'ampleur de la pensée aucun travail de cette époque n'égale les vitraux d'Auch ».

Les verrières sont présentes dans toutes les chapelles du déambulatoire (à l'exception de la chapelle du Saint-Sépulcre, alors adossée à l'archevêché. Après trois vitraux historiés, placés au commencement, au centre et à la fin du parcours, représentant respectivement la Création et le Pêché, la Croix du Christ, et la Résurrection, les autres présentent des personnages bibliques : patriarches, prophètes, apôtres, auxquels viennent s'ajouter des personnages issus de la mythologie gréco-romaine, les Sibylles. La série commence du côté de l'Évangile, c'est-à-dire du côté droit de l'église en regardant l'ouest, avec la chute originelle, et se termine du côté de l'Épître avec la Résurrection, en passant par le vitrail situé dans l'axe, la Crucifixion du Christ.



Détail de la Sibylle Tiburtine avec la main coupée



Chapelle du Saint Cœur de Marie : Noé, Ézéchiél, saint Pierre et la Sibylle Erythrée



Chapelle Sainte-Catherine : Josué, Sibylle Europa, Amos



Chapelle Sainte-Catherine : Caleph, saint Barthélemy, Abdias



Chapelle du Saint-Sacrement : Crucifixion



Chapelle Saint-Louis : Jérémie, Sibylle Agrippine, Nahum



Chapelle Saint-Louis : Daniel, Sibylle Cimmérienne



Chapelle Saint-Louis : Sophonie, Elie



Chapelle de Notre-Dame d'Auch : Jésus-Christ ressuscité prend la main de saint Thomas pour lui faire constater ses plaies et touche de sa main gauche le front de sainte Marie Madeleine